



Le Roi des masques

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Wu Tian Ming
Scénario Wei Minglun d'après une nouvelle de Chan Mankwal

Avec
Wang, le Roi des masques - Chu Yuk
Gouwa - Chao Yim Yin
Maître Liang - Zhao Zhigang
Tianci, le petit garçon - Zhang Ruiyang

Chine - 1h41 - 1995

AVANT-PROPOS

Quand vous préparerez la séance, attention à ne pas dévoiler le secret de Gouwa pour laisser la surprise aux enfants.

SYNOPSIS

Province du Sichuan, début du XXème siècle. Wang, un artiste itinérant maître d'une technique qui consiste à changer de masques si vite que cela semble de la magie, vit seul avec son singe. Agé, il souhaite trouver un héritier masculin à qui transmettre son art, comme le veut la tradition.

Il se rend au marché aux enfants et achète un « petit garçon », Gouwa. Mais il découvre bientôt que celui-ci est, en fait, une fille. Il veut l'abandonner, mais elle le supplie de la garder. Il lui apprend quelques tours afin qu'elle complète son spectacle. Gouwa fait tout ce qu'elle peut pour se rendre utile. Mais elle incendie accidentellement la barque. Désormais, chacun va aller de son côté.

Gouwa est enlevée par un voleur d'enfant pour s'occuper d'un petit garçon. Elle parvient à le faire évader et le conduit à Wang pour qu'il en fasse son héritier. Mais l'enfant a été enlevé, Wang se retrouve accusé d'enlèvement et incarcéré. Gouwa va alors tout mettre en œuvre pour le sortir de là, prouvant ainsi qu'elle peut devenir son héritière.

LA TRAME

Wang mène sa barque pour accoster dans une des villes du Sichuan qui bordent le fleuve.

Il se rend sur une place pour faire la démonstration de son art des masques. Mais sa représentation est troublée par l'apparition de Maître Liang, un acteur très connu, qui incarne le bodhisattva à l'opéra. La foule se précipite et se désintéresse de Wang.

Mais Maître Liang a aperçu le spectacle de Wang et lui lance une pièce.

Le lendemain, Maître Liang et Wang prennent le thé sur une terrasse. L'acteur, impressionné par l'art de Wang souhaiterait qu'il se joigne à sa troupe. Wang refuse. Liang s'enquiert de la présence d'un disciple, ce qui met Wang mal à l'aise. Liang s'en excuse et met fin à leur conversation en conseillant à Wang de se trouver un héritier.

Ces deux premières séquences posent la problématique du film et la philosophie de vie de Maître Wang. Quel est son but, lui qui pratique un art aux dires de Maître Liang extraordinaire, tout en vivant comme un simple saltimbanque sans le sou ?

Les deux hommes semblent s'apprécier. Pourquoi ? Qu'est-ce qui les rapproche (leur solitude, leur art) ?

Avant leur rencontre, Wang avait-il conscience de l'urgence de se trouver un héritier ?

Wang, après avoir acheté une déesse de la miséricorde pour avoir un petit-fils se rend au marché des enfants. Il est accosté par des filles et des mères qui proposent leurs filles mais il n'est pas intéressé.

Il est sur le point de repartir bredouille quand un jeune garçon attire son attention en l'appelant Grand-père. *Comment est-ce mis en scène (lumière, son) ?*

Le père en veut trop cher pour Wang qui finit pourtant par l'acheter.

Après être passés chez le tailleur pour acheter des vêtements pour Gouwa, tous deux partent à bord de la barque de Wang.

Les jours suivants sont l'occasion pour eux de faire mieux connaissance et de se rapprocher. Ainsi, quand Gouwa tombe malade, Wang n'hésite pas à mettre en gage un bien familial pour lui acheter des médicaments.

Vu le prix des médicaments, le fait d'avoir parlé de son fils, mort d'une maladie dans une précédente séquence a-t-il influencé son choix ?

Wang va présenter fièrement son petit-fils à Maître Liang. Celui-ci l'invite à se faire prendre en photo avec Gouwa.

Sur le chemin du retour, Wang fait une démonstration de son habileté à fendre le bambou. Mais un homme mal intentionné (complice ou mauvais joueur) le fait rater son deuxième essai et Wang se blesse avec la serpe. Il demande à Gouwa d'uriner sur sa blessure pour le soigner. Gouwa refuse et avoue en larmes qu'elle est une fille. *Comment les enfants ont-ils reçu cette révélation ? Avaient-ils deviné ? S'attendait-on à ce que Wang découvre son secret de cette manière ?*

Wang repart en boitant. Gouwa le suit en le suppliant de ne pas la vendre. Il préfère l'abandonner après lui avoir donné un peu d'argent. *Pourquoi n'utilise-t-il pas la même ruse qui a permis à ses 7 précédents « propriétaires » de vendre Gouwa ?*

Il repart seul en barque. Gouwa se jette à l'eau pour le rejoindre mais elle ne sait pas nager. Wang la repêche et accepte, résigné, de la garder près de lui.

Wang va apprendre à Gouwa quelques tours d'acrobatie afin de compléter son spectacle de masques.

Finalement, Wang semble s'être accommodé de l'identité réelle de Gouwa. Pourquoi ne cherche-t-il pas un autre enfant mâle ?

Wang et Gouwa reviennent dans la ville où ils se sont rencontrés. Wang se rend chez un marchand qu'il connaît. Gouwa vole un pot. Wang la corrige et lui demande de le ramener.

Puis il l'emmène à l'opéra voir Maître Liang. Ils assistent à une représentation qui les enchante. À la fin de la représentation, un enfant disparaît. *Quel rapport avec l'histoire ? Les enfants se souvenaient-ils de ce passage quand plus tard Gouwa retrouve ce petit garçon ?*

Le rôle de Liang interpelle Gouwa qui trouve étrange le fait de vénérer une déesse dans un monde où seuls les mâles comptent.

Les jours passent.

Gouwa, intriguée par les masques cherche à découvrir leur secret. Un soir, alors que Wang est absent, elle fouille la barque et trouve les

masques. En les examinant attentivement à la bougie, elle embrase l'un d'eux. Effrayée, elle le lâche. Le feu se propage et malgré ses efforts, c'est bientôt toute la barque qui est la proie des flammes. A son retour, Wang découvrira les restes calcinés et fumants.

C'est une scène qui peut être interprétée de manière très moralisatrice. Quelle serait cette morale ?

Désormais, chacun part de son côté. *Nous n'avons pas vu leur séparation. Comment les enfants ont-ils imaginé que les choses se sont passées ?*

Quand Wang croise maître Liang, il prétend que Gouwa est parti jouer. *Pourquoi ne veut-il pas avouer la vérité ?*

En réalité, Gouwa s'est fait kidnapper par un voleur d'enfant qui lui confie la tâche de s'occuper de Tianci, l'enfant disparu. Elle parvient à le faire s'évader à la nuit tombée, et le ramène à la barque de Wang, avant de disparaître à nouveau. *Pourquoi ne reste-t-elle pas ?*

Mais Tianci est recherché par la police. Bientôt, celle-ci arrête Wang et le ramène à la ville, enchaîné, sous les yeux de Gouwa.

Interrogé puis violemment battu, Wang finit par avouer ce rapt qu'il n'a pas commis. Il reçoit la visite de Gouwa qui lui rapporte ses masques. De rage, il les détruit avant de chasser la petite fille. *Maître Wang ne cherche pas à prouver son innocence. Et Gouwa ne demande pas à rencontrer le chef de la police. Pourquoi ?*

Mais Gouwa n'est pas décidée à baisser les bras. Le soir même, elle se rend à l'opéra sur les conseils de l'ami marchand, afin de demander l'aide de maître Liang. Mais une foule trop nombreuse l'empêche de l'approcher. Elle court donc après la voiture jusque chez lui et attend patiemment qu'il s'intéresse à elle.

Le lendemain, alors qu'il s'apprête à sortir, Maître Liang remarque Gouwa et parle avec elle.

Quel trait de caractère ressort après cette ellipse qui nous laisse imaginer que Gouwa a passé la nuit à genoux devant la maison de Maître Liang ?

Elle lui avoue son secret, et lui raconte les malheurs de Wang. Liang la recueille et décide d'aller voir le général. A son retour, il lui avoue ne pas avoir pu faire grand chose.

Pourquoi, lui, qui est si populaire ne peut-il influencer le général ? Pourquoi n'avons-nous pas assisté à la scène ?

Le soir, Gouwa s'attache à une corde et descend en rappel, du toit du théâtre, pour voir le spectacle de Maître Liang.

Que peut-on imaginer à ce moment-là ? qu'elle fraude pour voir le spectacle ? Peut-on deviner ses véritables intentions ?

Le général, qui assiste au spectacle, invite l'assemblée pour fêter son anniversaire. Gouwa interpelle les officiels et plaide la cause de Wang en racontant son histoire. Elle menace même de couper la corde, si rien n'est fait. Le général ne la prend pas au sérieux. *Nous qui la connaissons mieux, en doutons-nous ?* Elle coupe la corde. Liang s'élançe et la rattrape de justesse. Ils dévalent les escaliers. Liang emporte Gouwa inconsciente. Il interpelle ensuite le général qui reste tout d'abord impassible, mais finit par être convaincu par son éloquence et sa sincérité. *Cette discussion entre Liang et le général semble faire écho à leur dernière rencontre, à laquelle nous n'avons pas assisté. Qu'est-ce qui convainc réellement le général ?*

Wang est conduit chez Maître Liang. Il le remercie et veut même accepter de lui enseigner son art. L'acteur refuse, car sa gratitude doit aller à Gouwa qui l'a sauvé.

Wang court la rejoindre sur sa barque. Il la trouve lavant le pont et lui demande de le pardonner. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre.

Nous les retrouvons répétant, l'un et l'autre avec leurs masques. *Plus qu'un pardon, qu'a accordé Maître Wang à Gouwa ?*

LES PERSONNAGES

Wang

C'est un vieux saltimbanque qui va de ville en ville présenter son spectacle, qu'il joue avec plaisir devant un public nombreux.

Il vit seul avec son singe dans le dénuement. Il apprécie cette indépendance (alors qu'il pourrait vivre dans l'opulence en travaillant avec Liang par exemple). Il est bouddhiste.

Wang prend conscience au contact de Liang de la nécessité de trouver un héritier. Lui qui a perdu son fils, il y a longtemps déjà, doit réapprendre à s'occuper d'un enfant. Il le traite comme un serviteur mais, très vite, laisse paraître son affection pour Gouwa.

Quand il découvre le secret de l'enfant, il est partagé entre son affection et la tradition de

cette société misogyne, qui veut que le savoir ne se transmette qu'à un héritier mâle.

Ce déchirement va provoquer des souffrances et des problèmes. Il acceptera son sort avec résignation et fatalisme.

À la fin du film, il accepte de s'écarter de la pensée chinoise en transmettant son art à une fille. Il est peut-être aussi moins fataliste, car il a vu de quoi était capable Gouwa.

Gouwa

Intelligente, astucieuse, audacieuse, Gouwa est une enfant hors norme, prête à tout pour vivre une vie meilleure. Il n'y a qu'à voir la conviction qu'elle met à faire croire qu'elle est un garçon, ou toutes les petites attentions qu'elle prodigue à Wang.

Mais cette énergie qu'elle déploie, l'entraîne parfois, par amour pour Wang, à commettre des bêtises (le vol ou l'incendie de la barque), et elle passe à deux doigts de la catastrophe en confiant Tianci à Wang.

Heureusement, son énergie en est décuplée et elle met tout en œuvre pour réparer et se faire pardonner.

Les enfants connaissent-ils d'autres histoires d'adoption (Sans Famille, d'Hector Malot) ?

Maître Liang

C'est un personnage très complexe. Tout comme Gouwa, il change de sexe. Et tout comme Gouwa, son statut de « femme » le met dans une position inférieure, même si sa célébrité lui confère une place particulière dans la société.

Figé dans le rôle du Boddhisattva, il envie peut-être le roi des masques qui peut changer de visage à volonté.

Lors du sauvetage de Gouwa et de Wang, maître Liang « devient » son personnage. On peut alors se demander si ce n'est pas cette incarnation que Gouwa voulait solliciter.

PISTES POUR L'EXPLOITATION

Le titre – Les différents porteurs de masque

Si le titre se réfère à Wang et à son art de changer de masque comme par magie, il renvoie aussi de manière symbolique aux différents personnages, comme Gouwa, fille qui porte un masque de garçon, ou Liang, acteur qui porte celui d'une femme.

Le masque sert aussi à dissimuler les émotions ou à les remplacer par d'autres, à l'image du général, impassible devant les supplications de Gouwa, mais qui finit par céder.

Les ellipses

Le récit repose sur une série d'ellipses. Certains moments de l'histoire sont supprimés, comme l'invitation de Maître Liang à Wang, la séparation de Wang et Gouwa ou l'arrestation de Wang. *Ces coupes dans l'histoire cachent-elles des moments importants ? peut-on quand même deviner ce qui s'y est passé ? A quoi servent-elles ?*

Initiation et apprentissage - Le poids des traditions

Les conditions de vie, à l'époque où se déroule l'histoire, semblent très difficiles, comme on le découvre notamment au Marché des enfants. Beaucoup de familles pauvres sont en effet contraintes de vendre leurs enfants pour subsister. Il s'agit d'ailleurs surtout de filles, qui, nous le comprenons par l'intermédiaire de Wang, n'ont pas les mêmes conditions de vie que les garçons (« *Seul un fils pourra hériter de mon art. C'est une règle très ancienne...* »). C'est une société misogyne qui privilégie l'héritier masculin.

Le savoir se transmet uniquement à un garçon. Et seul un homme peut avoir de l'influence au sein de la société (Liang, acteur qui interprète une femme n'a aucune influence)

Mais Gouwa va se défendre pour se faire accepter. Elle se sert de la statuette de Bodhisattva pour montrer qu'une femme, « sans robinet », a une place dans la société, pointant ainsi l'une de ses contradictions.

Philosophie de la vie

Wang, lorsqu'il est arrêté, semble se résigner à mourir sans héritier. Il accepte le verdict qui le condamne avec un certain fatalisme, comme si tout était déjà écrit.

Est-ce par expérience de la vie ou à cause de sa religion ?

Parcours initiatique

Qui apprend quoi durant le déroulement du film ?

Gouwa veut prouver qu'elle peut faire aussi bien qu'un garçon et Wang comprend qu'une fille peut combler ses attentes artistiques et le vide, laissé par l'absence de sa femme et la mort de son fils.